



Conseil économique
et social

Disser.
LIMITÉE

E/CONF.91/L.15 (Abstract)
11 novembre 1997
FRANÇAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

SIXIÈME COMMISSION DES NATIONS UNIES SUR
LA NORMALISATION DES NOMS GÉOGRAPHIQUES
New York, 12-22 janvier 1998
Point 4 de l'ordre du jour provisoire*

RAPPORTS DES DIVISIONS ET DES GOUVERNEMENTS SUR LA SITUATION
DANS LEURS RÉGIONS ET LEURS PAYS ET SUR LES PROGRÈS ACCOMPLIS
QUANT À LA NORMALISATION DES NOMS GÉOGRAPHIQUES DEPUIS
LA CINQUIÈME CONFÉRENCE

Résumé de la communication présentée par la Finlande**

En Finlande, la collecte des toponymes sur le terrain a commencé à la fin du XIXe siècle et se poursuit à ce jour. On a recueilli jusqu'à présent près de trois millions de noms géographiques finnois, suédois et lapons. La collecte des toponymes suédois est terminée et celle des noms finnois est sur le point de l'être. Dans certaines zones, la collecte des noms lapons n'est pas encore achevée et doit donc se poursuivre. Les universités d'Helsinki et de Tampere réalisent actuellement une nouvelle étude sur la correspondance entre les noms finnois découverts dans les archives et les noms actuellement en usage.

La vérification des noms sur les cartes topographiques à grande échelle se poursuit en coopération avec l'Institut de recherche sur les langues de la Finlande et les bureaux régionaux du cadastre. Le Service du cadastre devrait achever en 1997 la collecte des noms lapons pour les cartes de la Laponie du Nord. L'Institut de recherche organise depuis 1996 des stages de formation en onomastique à l'intention des cartographes. Au printemps de 1997, des instructeurs finnois ont dirigé des stages de formation en toponymie organisés par la Section balte du groupe d'experts des Nations Unies pour les noms géographiques.

Entre 1992 et 1996, le service du cadastre a procédé à la numérisation des données géographiques. En outre, d'importants projets d'informatisation ont été

* E/CONF.91/1.

** Établi par Mme Sirkka Paikkala, Planification et orientation onomastique, Institut de recherche sur les langues de la Finlande, Helsinki; etorma Marttinen, Service du cadastre national de la Finlande, Helsinki.



réalisés. La création d'une banque de données topographiques s'étalera sur 10 ans et devrait être achevée au début du prochain millénaire après le parachèvement, en 1999, du projet de numérisation du plan cadastral dont la réalisation s'est étalée sur 20 ans. Le registre foncier a été achevé en 1994, après plus de 15 années de travail. Pour répondre aux besoins croissants des utilisateurs de données géographiques numériques, la plupart des films des cartes à l'échelle 1/20 000 ont été scannés et le réseau routier a été numérisé bien avant la création de la banque de données topographiques. La numérisation des noms de lieux est presque achevée et le géocodage des adresses est en bonne voie. Des entreprises publiques et privées sortent de nouveaux produits statistiques pour lesquels les noms de lieux constituent un excellent moyen d'accès.

La division du pays en unités administratives a rapidement évolué en Finlande. La division en comtés et provinces a été remaniée, ce qui a entraîné la modification de nombreux noms de lieux. Les nouveaux noms ont été proposés aux différents niveaux de l'Administration et ont fait l'objet d'un débat public.

L'Institut de recherche sur les langues de la Finlande a mis en place, à l'automne 1996, un groupe de travail pour examiner la planification et l'orientation en ce qui concerne les dénominations officielles. Dans le rapport qu'il a présenté en 1997, le Groupe a proposé de mettre sur pied un comité permanent qui serait chargé de résoudre les principales difficultés onomastiques.

L'Institut de recherche est de plus en plus souvent sollicité pour répondre à des questions sur l'appellation des noms de lieux étrangers en finnois. Les questions se sont multipliées en raison des changements politiques intervenus dans l'ex-Union soviétique et en Europe, de l'adhésion récente de la Finlande à l'Union européenne et du flot continu d'informations internationales qui font l'objet d'une diffusion de plus en plus rapide par les médias électroniques et la presse écrite.